



Voici donc un premier article portant sur l'expérience des élèves diplômés. Je dois tout d'abord remercier les étudiants qui ont répondu à l'appel et m'ont fourni des réponses très détaillées, un merci également au Comité des étudiants diplômés qui a permis de rejoindre des étudiants à travers le pays.

J'ai reçu plus de 50 réponses, 75 % provenant d'étudiants au doctorat et 25 % d'étudiants à la maîtrise, tous en Histoire. Les universités suivantes sont représentées dans les résultats : Université du Nouveau-Brunswick, Université du Québec à Montréal, Université Concordia, Université McGill, Université Laurentienne, Université d'Ottawa, York University, Carleton University, University of Western Ontario, University of Guelph, Queen's University, University of Waterloo, Wilfrid Laurier University, University of British Columbia et Simon Fraser University. Beaucoup d'étudiants ont demandé que les résultats soient utilisés de manière anonyme. Étant donné les petites cohortes d'étudiants dans certaines universités, je ne serai en mesure d'identifier les citations que selon « étudiant/e à la maîtrise » ou « étudiant/e au doctorat ».

Outre ces enquêtes, j'ai également examiné les sites web des départements d'histoire pour en apprendre davantage sur les exigences de chacun des programmes de maîtrise ou de doctorat. Certains départements ont élaboré un manuel pour les étudiants diplômés, parmi eux : Programme Tri-University (Guelph, Laurier, Waterloo), York, Western Ontario, UQAM, Calgary, Saint Mary's, Simon Fraser, Saskatchewan, Regina, Ottawa, Laurentienne, McMaster, Lakehead et Brock. Certains départements fournissent ces mêmes informations à travers les différentes sections de leur site web, et d'autres offrent des informations minimales, mais des détails sont sans doute disponibles auprès du département. Néanmoins, puisque les étudiants se réfèrent souvent à l'internet comme source d'information, je considère ces sites comme une source clé pour les étudiants.

Pour ce premier article sur « l'expérience des étudiants diplômés », nécessairement raccourci par cette introduction, nous examinons si les étudiants sont bien informés des exigences de leurs programmes. Plus précisément, j'ai demandé : « Des informations spécifiques à chaque exigence sont-elles facilement

As promised in the last issue of the CHA Bulletin, this is the first of a series of articles focusing on questions related to graduate students' experiences. I must begin by thanking all the graduate students who have answered the call and provided me with quite detailed responses, a thank you as well to the Graduate Student Committee who has been instrumental in reaching out to students across the country.

I have received more than 50 responses, 75% of them from PhD students and 25% from Master students, all in History. The following universities are represented in the results: University of New Brunswick, Université du Québec à Montréal, Concordia University, McGill University, Laurentian University, University of Ottawa, York University, Carleton University, University of Western Ontario, University of Guelph, Queen's University, University of Waterloo, Wilfrid Laurier University, University of British Columbia, and Simon Fraser University. Many students requested that the results be used in an anonymous manner. Given the small cohorts of MA or PhD students in some universities, I will only be able to identify quotes as "PhD student" or "MA student."

Besides these graduate students surveys, I have also examined every history department website to learn more about each university's requirements for both Masters and PhDs. Some departments have developed a Graduate Student Handbook, a very helpful document. The handbooks I found were from the Tri-University Program (Guelph, Laurier, Waterloo), York, Western Ontario, UQAM, Calgary, Saint Mary's, Simon Fraser, Saskatchewan, Regina, Ottawa, Laurentian, McMaster, Lakehead, and Brock. Some departments provide the same information through different sections of their website, and others offer very basic information, although more detailed information may be provided within the department. Nevertheless, since students are often drawn to the internet as a source of information, I considered these websites as a key go-to place for students.

For this first installment of 'Graduate Students experiences', necessarily shortened by this introduction, we look at how informed students are of their programs' requirements; comprehensive examinations, thesis proposal, thesis writing and thesis defense. The question was: "Is there information specific to this

accessibles? Les étudiants prennent-ils l'initiative d'informer les nouveaux étudiants? » Avec cette question, je voulais comprendre comment les étudiants obtiennent cette information vitale.

Quelques étudiants ont estimé que le manuel ou le site web fournissaient suffisamment de renseignements. Un département se distingue comme étant particulièrement impliqué parce que, comme ses élèves l'ont signalé avec enthousiasme, il « a organisé un atelier sur les examens de doctorat » pour familiariser les étudiants avec le processus. Un grand nombre ont utilisé ces informations combinées avec l'expérience de cohortes plus âgées, tel qu'un étudiant au doctorat l'affirme : « Les étudiants plus âgés sont souvent prêts à partager leurs expériences. » Les étudiants organisent souvent des groupes de préparation pour les examens de doctorat, partagent leurs vieux examens, aident à la rédaction des propositions de thèse. Une étudiante a mentionné qu'au moment de son arrivée, elle a été agréablement surprise qu'un groupe d'étudiants se porte volontaire pour l'aider à rédiger des demandes au CRSH.

Pour les étudiants qui ont répondu négativement, il faut tenir compte du fait que même si les informations sont disponibles, parfois les élèves ne savent pas où chercher. Notons par exemple que deux étudiants de la même université se contredisaient, l'un déclarant que « Le site web du département explique tout » tandis qu'un autre a fait valoir que « l'information est loin d'être aussi disponible qu'elle le devrait ». La confusion exprimée par beaucoup quant aux exigences, ou au processus à suivre pour les remplir, semblait être aggravée par l'idée que « la plupart des spécificités sont décidées par le superviseur, » ou « qu'il y a beaucoup de marge de manœuvre. »

La réponse la plus populaire était que les étudiants dépendent fortement de leurs superviseurs pour les informer des exigences, mais aussi pour définir ces dernières. Un étudiant au doctorat a dit que « La plupart des informations proviennent des superviseurs et c'est leur responsabilité », un autre a déclaré que « une grande partie dépend des attentes de votre superviseur » et « tous les profs procèdent différemment », confirmant que « les superviseurs principaux semblent représenter la principale source d'orientation ».

Ce que ces résultats préliminaires nous disent, c'est que les départements essaient de rendre l'information facilement disponible. La partie « flexible » du programme est sans doute ce qui est le plus déroutant, car cela diffère d'un étudiant à l'autre. Cette partie est difficile à documenter et rend le processus quelque peu inquiétant pour certains étudiants. Leur forte dépendance à leurs superviseurs est justifiée, mais dans certains cas, si le superviseur s'avère moins impliqué, ces étudiants auront de la difficulté à trouver l'information. En tant qu'étudiante, j'ai été heureuse de voir que les réponses démontrent une solidarité étudiante dans tous les départements, près de 95 % des étudiants ayant mentionné des initiatives informelles d'étudiants visant à aider les plus jeunes.

requirement readily available? Are there students taking it upon themselves to give pointers to new students?» With this question, I wanted to understand how students get this vital information. A few students considered that the Graduate Handbook or the department website provided sufficient information. One department stood out as particularly helpful because, as its students enthusiastically reported, it “organized a workshop on comprehensive exams” to familiarize students with the process. A great many have used this information combined with the experience of older cohorts, as a PhD student states, “When asked, senior students are often willing to share experiences.” Students often organize preparation groups for comprehensive exams, share their previous exams, help with writing the thesis proposals. One student mentioned that as a new student, she was pleasantly surprised to see a group of student come forward to help with SSRHC applications.

For those students who responded negatively, we should take into account that despite the information being available; sometimes students don't know where to look for it. This was made obvious to me when 2 students from the same university stood at both ends of the spectrum, one stating that “Our department website explains it all” while the other argued that “information is not nearly as available as it should be”. The confusion expressed by many as to the requirements, or the process of going through them, seemed to be compounded by the idea that “many of the specifics are decided on by the supervisor,” that “there is a lot of leeway”.

The response that came back most often was that students depended heavily on their supervisors for informing them of the requirements, but also for defining these as well. One PhD student said that “Most of the information comes from supervisors and it's dependent upon them,” another stated that “Much of this depends on your supervisor's expectations” and “every prof does it differently”, confirming that “primary supervisors seem to be the main guidance.”

What these introductory results tell us is that departments do try to make the information readily available. The ‘flexible’ part of the program is probably what is most confusing, because it differs from one student to the next. That part is difficult to document and makes for a somewhat worrisome process for some students. Their heavy reliance on their supervisors is warranted, but in some cases where the supervisor turns out to be hands off, these students will be at a loss to find the information they need. As a student myself, it was great to see that responses showed student solidarity across the departments; close to 95% of students have mentioned informal student initiatives aimed at helping out the younger cohorts.